

Certains pays considèrent les missions de maintien de la paix comme une menace à leur puissante autorité. Mais pour le Canada, ces missions sont une activité naturelle. Elles ne menacent aucun empire, puisque nous n'en possédons aucun. Et, grâce à l'impartialité et à la compétence des Canadiens, nous sommes devenus des membres appréciés des missions de maintien de la paix. Non seulement ces missions ne représentent-elles aucune menace pour le Canada, mais elles offrent beaucoup d'espoir, l'espoir du maintien de l'ordre international par la collectivité.

Les missions de maintien de la paix contribuent à établir la confiance nécessaire au règlement des différends. Elles consistent à envoyer des soldats pour vérifier, observer et séparer les forces en présence. Bien que les grandes puissances aient tenté de leur faire obstacle, les missions ont joué un rôle d'envergure dans le maintien de l'ordre international. Le maintien de la paix est à la fois le symbole de ce qu'est l'ONU et de ce que cet organisme pourrait être avec la collaboration de tous les pays.

Le Canada a toujours misé beaucoup plus sur l'ordre international que la plupart des autres États. Certains États pouvaient d'ailleurs se permettre de ne pas en tenir compte ou de l'imposer. Le Canada n'a pas eu à s'interroger face à de tels choix. Notre population est trop faible, notre superficie trop grande et notre économie trop liée à celle d'autres États. L'ordre établi est nécessaire à notre sécurité, à notre commerce et à notre prospérité. Nous avons dû voir à ce qu'il soit maintenu avec d'autres.

Cette réalité a toujours été présente et elle le sera encore davantage dans l'avenir. Pour le Canada, le multilatéralisme de la politique étrangère n'est pas un idéal, mais une réalité. En un sens, la politique étrangère multilatérale est une question de choix pour le Canada, le choix entre le succès et l'échec.

L'engagement du Canada face au maintien de la paix prend racine dans notre expérience nationale. Notre pays n'est pas né d'une révolution ou d'une guerre. Mais il a connu la menace de conflits, il a dû lutter constamment afin de faire des compromis, de rester uni et de devenir une collectivité. Il est inusité que 26 millions de personnes occupent la deuxième propriété immobilière au monde. Déjà, il n'a pas été facile pour un pays s'étendant d'est en ouest de survivre alors que ses liens naturels s'orientent plutôt du nord au sud. De même, la survie d'un pays formé de peuples autochtones, de deux peuples fondateurs et de nombreuses autres cultures constitue tout un exploit.

Mais nous avons survécu. Nous avons évité les guerres civiles et les révolutions. Permettez-moi d'évoquer un discours, prononcé en 1865 lors des débats sur la Confédération et dans lequel l'auteur affirmait que nous tentions de concilier en toute harmonie des difficultés plus grandes encore que celles qui avaient plongé